Nos animaux en été 4/6

Série d'été

Une spécialiste brise les idées recues autour de ces volatiles et donne quelques conseils pour la saison estivale.

Lauriane Sanchis

Dans l'imaginaire collectif, cet oiseau exotique qu'est la perruche se pâme au retour de la saison estivale. Après tout, à l'état sauvage, nombreux de ces spécimens (notamment la perruche ondulée et la perruche calopsitte) vivent en Australie, un pays réputé pour son soleil de plomb et ses déserts arides. D'autres, comme les conures, sont originaires d'Amérique du Sud. Un continent assimilé à un climat tropical et parfois étouffant.

Avec un tel pedigree, un été en Suisse devrait être largement supportable pour ces petits volatiles, non? «Certes, les perruches sont des oiseaux exotiques, mais la plupart de celles que nous possédons en Suisse sont nées dans notre pays. Elles sont habituées à notre climat et peuvent souffrir des fortes chaleurs», souligne Chloé Gonseth, soigneuse au Bioparc Genève et docteure en sciences cognitives, spécialiste de la communication chez les pri-

Une piscine sur mesure

Pour soulager ces animaux lorsque le mercure augmente, la spécialiste invite les propriétaires à se munir d'une petite bassine remplie d'eau. «Chaque oiseau a ses préférences, certains vont raffoler de la bassine, d'autres seront plus timides. Il faudra alors faire preuve d'ingéniosité pour réussir à les rafraîchir également», admet la jeune femme en souriant. Son arme fatale? Un vaporisateur d'eau. «Une de mes perruches, qui n'aime pas la bassine, adore le spray. C'est amusant de la voir ouvrir son plumage et apprécier ce petit moment entre elle et

Le rafraîchissement peut également passer par la nourriture. «On peut leur proposer à manger des fruits et légumes plus riches en eau, comme la pastèque par exemple», conseille la soigneuse.

Chloé Gonseth prévient cependant les passionnés de volatiles: certains moyens pour soulager son animal et refroidir son appartement peuvent s'avérer risqués.

«Les perruches souffrent aussi des fortes chaleurs»



Chloé Gonseth, soigneuse au Bioparc et docteure en sciences cognitives, met en garde contre les difficultés que peuvent rencontrer ces oiseaux exotiques lors de canicules quand ils se sont habitués au climat suisse. LUCIEN FORTUNATI

«Chaque oiseau a ses préférences, certains vont raffoler de la bassine, d'autres seront plus timides. Il faudra alors faire preuve d'ingéniosité pour réussir à les rafraîchir.»

Chloé Gonseth Soigneuse au Bioparc

«Je déconseille de mettre la climatisation ou un ventilateur dans la pièce où se trouvent les oiseaux. Ces derniers sont sensibles aux courants d'air et les ventilateurs sont des appareils dangereux pour des animaux aussi curieux et imprévisibles que les perruches.» En effet, ces petites créatures peuvent se montrer destructrices avec le mobilier ou même l'électroménager. «Je ne laisse jamais rien d'électrique à leur portée», notifie la jeune femme.

Nombreuses contraintes

Un tempérament singulier qui demande beaucoup de compromis pour ceux qui décident d'acquérir une perruche. «Beaucoup de personnes ont un a priori positif sur les oiseaux exotiques, mais en supplémentaire. réalité, s'en occuper peut devenir énergivore si on s'est mal rensei- il est toujours difficile de trouver

gné», prévient Chloé Gonseth. Tout d'abord, en Suisse, il est illégal de détenir une seule perruche. Il faudra nécessairement qu'elle soit accompagnée d'au moins un congénère. Ensuite, les perruches peuvent se révéler bruyantes et elles ont également besoin qu'on leur accorde énormément de temps pour être mentalement équilibrées.

«Il est aussi nécessaire de les entraîner afin qu'elles ne soient pas stressées et qu'elles se laissent faire le jour où il faudrait effectuer un quelconque soin.» Enfin, tous les vétérinaires ne sont pas formés pour soigner les nouveaux animaux de compagnie (NAC). Ainsi, trouver un vétérinaire compétent peut se révéler être une contrainte

«Lorsqu'on part en vacances,

quelqu'un de qualifié et prêt à accorder assez de temps aux perruches pour qu'elles ne s'ennuient pas trop en notre absence», admet la Genevoise.

La pension, la solution

Cette dernière a cependant trouvé la solution idéale pour garder ses petites protégées lorsqu'elle s'absente: «Je les confie à la pension du Bioparc et je pars l'esprit léger car je sais qu'elles sont entre de bonnes mains.»

Le Bioparc Genève accueille en pension les NAC (oiseaux, reptiles, rongeurs), contre une petite rémunération. «Pour les perruches, cela équivaut à vingt francs par jour. Ce qui n'est pas grand-chose lorsque l'on sait que nos animaux sont entourés quotidiennement de professionnels», conclut la jeune femme.

Les régimes surprotéinés ne sont pas sans danger

Étude médicale

L'excès de cette molécule augmente la production d'ammonium, et le foie se retrouve débordé.

Les régimes alimentaires hyperprotéinés, telle la diète «paléolithiques», entraînent dans certains cas des risques de toxicité pour l'organisme, selon une étude de l'Université de Genève. Dans le cadre de sa thèse au sein de la Faculté de médecine, Karolina Luczkowska, supervisée par le P^r Pierre Maechler, a découvert que ce régime - notamment adopté par des personnes souffrant d'un diabète de type 2 pouvait être délétère pour le foie. Et cela, en cas de dysfonctionnement d'une enzyme, la glutamate déshydrogénase, ou GDH.

Une fois les protéines ingérées elles peuvent être transformées par le foie en sucre. Puis celui-ci élimine de l'ammonium, à travers l'urine, grâce à l'enzyme GDH. Il s'agit de la détoxification des acides aminés qui composent les protéines. Problème: si un individu consomme une trop grande quantité de protéines et qu'il souffre d'un dysfonctionnement hépatique, comme souvent chez les personnes souffrant d'obésité, le foie se retrouve alors surchargé et les conséquences sur l'organisme peuvent être fâcheuses, comme l'ont montré des tests menés sur des rongeurs.

«Chez les souris n'ayant pas l'enzyme GDH, le foie n'arrive pas à se débarrasser de l'excès d'ammonium provenant des protéines. Un changement d'alimentation durant quelques jours suffit à observer des conséquences majeures», explique Karolina Luczkowska. Somnolence et perte de coordination figurent parmi les symptômes. Dans un scénario extrême, l'excès d'ammonium dans le sang pourrait conduire à une paralysie temporaire de membres, voire à un coma.

Le Pr Pierre Maechler rappelle la recommandation quotidienne de 15% de protéine d'une alimentation de base pour une personne en bonne santé. Cela équivaut à consommer 0,8 g de protéines par kg de poids corporel/jour. Et quelles sont les précautions à prendre? «Ne pas se tourner aveuglément vers une alimentation hyperprotéinée et s'entourer d'un ou une nutritionniste ou d'un ou une médecin en cas de changement de régime.» Lorraine Fasler

Découvrez **Crans-Montana**

Vous cherchez les vacances d'été parfaites? Alors l'hôtel Crans-Montana Valaisia est fait pour vous.

L'offre comprend:

- Forfait spécial Court Séjour: 4 nuits ou forfait vacances à Crans Montana: 7 nuits
- Petits déjeuners copieux • Menu à trois plats le soir
- 1 apéritif pp. par jour au Bar
- 1 chien jusqu'à' 25 kg accepté
- Explorer Card

carte

blanche

· Piscine extérieure chauffée.

Votre offre carte blanche*

Spécial Court Séjour - Prix par personne 4 nuits en chambre double CHF 499.— au lieu de CHF 830.-4 nuits en chambre individuelle CHF 699.— au lieu de CHF 1120.-

Vacances à Crans Montana - Prix par personne

7 nuits en chambre double CHF 899.— au lieu de CHF 1452.— 7 nuits en chambre individuelle CHF 1199.— au lieu de CHF 1960.—

Réservation et informations complémentaires

Hôtel Faern Crans Montana, par téléphone +41 27 481 26 12, par e-mail: crans@faernresorts.com, faernresorts.com/summer/crans-montana. Veuillez indiquer votre code carte blanche.

*L'offre est valable du 15.06 au 29.09 (sauf 04.09-08.09.2024. 21.06-22.06,13.09-14.09). L'offre est limitée et non cumulable.

